

Des Pressions Amicales

Un film de Christopher Magiron

Saba
Dahbi

Romain
Daviere

Marine
Ferrand

Alexandre
Letessier



SCENARIO et DIALOGUES : Philippe Bardin
MUSIQUE : Alexis Quintin et Jean-Emmanuel Breton
CHEF OPERATEUR : Billy Rambaud
INGENIEUR DU SON : Jean-Philippe Bodinier
Une PRODUCTION du Marquis Capricieux
Avec le SOUTIEN de la Ville de Sablé sur Sarthe

**Des Pressions Amicales
2022**

Réalisation

Christopher Magiron

Interprétation

Saba Dahbi (Simone)

Romain Daviere (Gabriel)

Marine Ferrand (Irène)

Alexandre Letessier (Armand)

Scénario et dialogues

Philippe Bardin

Musique

Alexis « Lapin » Quintin

Jean-Emmanuel Breton

La Sarabande de la Partita n° 4 en ré majeur, BWV 828 de Jean-Sébastien Bach est interprétée au piano par Valérie Ovide.

Chef opérateur

Billy Rambaud

Ingénieur du son

Jean-Philippe Bodinier

Régie

Olivia Bardin

Scriptes

Célia Piron, Laurine Huot, Quentin Ferrand



« MAIS ENFIN, IRENE,
QUAND ON REÇOIT DES INVITES,
ON MET UN SOUTIEN-GORGE ! »



« QUAND JE L'ÉCOUTE,
J'AI L'IMPRESSION D'ENTENDRE MAO TSE TOUNG
AU 8ÈME CONGRES DU PARTI COMMUNISTE CHINOIS ! »

Synopsis

Aujourd'hui, à Bordeaux, dans le quartier très chic des Chartrons.

Gabriel est un jeune cadre supérieur très ambitieux. Il vit avec Irène, une jolie fille, douce et discrète, qui travaille dans la même société que lui. Ce soir, ils reçoivent à dîner Armand, le meilleur ami de Gabriel et sa compagne Simone, une institutrice au caractère bien trempé. En fait, Gabriel les a invités car il doit accomplir une mission un peu délicate. Armand et lui ont été condisciples au lycée et à l'université. Pendant toutes ces années, ils furent inséparables et aujourd'hui, ils travaillent dans la même entreprise. Mais si Gabriel donne toute satisfaction à son poste, ce n'est pas le cas pour son ami. Par sa négligence, Armand commet régulièrement des erreurs et dernièrement, il a laissé échapper un client important. Pour le patron, c'en est trop : il a décidé de s'en débarrasser et il a demandé à Gabriel d'obtenir la démission d'Armand. Irène est révoltée que son compagnon ait pu accepter une telle « mission ». Le dîner s'annonce très tendu, d'autant plus qu'un événement fortuit va mettre à mal les positions respectives des quatre personnages et les contraindre à réviser l'image qu'ils se faisaient les uns des autres...

***Des Pressions Amicales* vues par Philippe Bardin, scénariste**

L'action se passe dans une grande ville de province dont le dynamisme attire de plus en plus les jeunes cadres supérieurs voulant allier carrière professionnelle et art de vivre. Les quatre personnages de *Des Pressions Amicales* appartiennent à cette catégorie. Ce sont des jeunes gens d'aujourd'hui, parfaitement insérés dans la société et bien décidés à profiter de toutes les opportunités qu'elle peut leur offrir, tant sur le plan professionnel que sur le plan personnel. Il n'est donc pas étonnant d'entendre Gabriel, le plus ambitieux des quatre, se lancer dans un plaidoyer exalté en faveur du libéralisme et de ses « bienfaits. »

A l'origine de ce film, il y a le désir de reprendre la recette éprouvée de certaines sitcoms françaises ou américaines : on prend deux couples, on les enferme dans un lieu clos pour une raison quelconque et on regarde ce qui se passe. *Des Pressions Amicales* raconte un naufrage, une catastrophe qui a pour cadre l'univers familial d'un salon d'appartement. Nous voulions mettre en scène des personnages engoncés dans leurs certitudes et dont l'univers soudain craque de toutes parts. Dans la tourmente, chacun finit par révéler aux autres un aspect de sa personnalité qui restait jusqu'alors bien caché. Evidemment, le personnage qui semblait le plus solide apparaît comme le plus affecté par la situation et le moins apte à y faire face.

A travers les tribulations émotionnelles de nos quatre jeunes gens, nous avons tenté de représenter le caractère onduoyant des relations amicales et amoureuses dans notre monde d'aujourd'hui, des relations qui ne cessent d'osciller entre le dérisoire et l'essentiel, le convenu et l'authentique. Et chacun avance à l'aveugle, avec des repères qui se dérobent à chaque pas.

Ce qui est à la fois comique et touchant, ce sont les efforts surhumains accomplis par les personnages pour coûte que coûte maintenir les apparences. Ils sont brisés de l'intérieur mais tiennent à préserver l'image qu'ils ont d'eux-mêmes.

Pour évoquer cette comédie, l'image qui nous vient à l'esprit est celle de la célèbre estampe de Hokusai, *Sous la Vague au Large* : les personnages sont emportés par une vague de passions et de fureur avant que l'océan ne les ramène sur le sable, bien sonnés mais sains et saufs.



« Quand l'apocalypse balaie tout sur son passage, c'est une grande satisfaction d'avoir des chaussures cirées, un col de chemise repassé et un couteau suisse en parfait état de marche. »

« ÊTRE BELLE
DANS NOTRE SOCIÉTÉ PATRIARCALE,
CE N'EST PAS TOUJOURS FACILE ! »



« REVEILLE-TOI, ARMAND

OU TU VAS FINIR DANS UNE COMMUNAUTE HIPPIE

A TRAIRE DES CHEVRES ET A FAIRE CACA DANS DE LA SCIURE.

C'EST ÇA QUE TU VEUX ? »

Des Pressions Amicales vues par Christopher Magiron, réalisateur

Des Pressions Amicales, c'est avant tout une histoire intime dans un lieu confiné. Le film reprend l'unité de lieu et de temps de la pièce dont il est l'adaptation : c'est un huis clos dans un appartement bourgeois d'un couple de jeunes cadres supérieurs bordelais, et l'action se déroule le temps d'une soirée.

Dans cet espace restreint, coupé de l'extérieur comme une cage pour cobayes de laboratoire, les personnages vont subir une série d'épreuves qui les feront passer par les émotions les plus variées : la colère, la honte, la joie, le désir, le mépris, l'amour, le désespoir. Le spectateur assiste à cette expérience humaine à la fois banale et singulière sans que jamais on ne lui impose un sens ou un jugement. *Des Pressions Amicales* est une fable sans morale et sans pathos.

C'est une comédie mais nous n'avons jamais recours à la caricature ni à la charge. Aucune intention satirique dans notre film car nous voulions avant tout atteindre une certaine vérité. Nous avons retenu la leçon des cinéastes de l'après-guerre, du réalisme italien à la nouvelle vague : se garder des artifices du théâtre pour être au plus près de la vie.

Nous avons opté pour une mise en images qui privilégie les plans longs et fixes. Les quatre comédiens du film, bien que jeunes, ont une solide expérience du théâtre. Nous avons tenu à leur laisser la liberté que leur offre la scène. La caméra n'impose rien, au contraire ce sont les acteurs qui lui imposent leur tempo et leur cadence.

Nous avons par ailleurs porté une attention particulière à la construction des plans et à l'organisation de l'espace. Nous souhaitons créer une image géométrique, épurée avec pour référence le cinéma d'Ozu et de Tati.

La musique composée par Alexis Quintin et Jean-Emmanuel Breton adopte cette même esthétique minimaliste : de simples notes au piano ou bien de vastes nappes au synthétiseur qui s'immiscent discrètement dans la scène en cours et qui s'évanouissent presque à la dérobée. Nous voudrions qu'elle laisse dans l'esprit et le cœur du spectateur une impression aussi intense qu'indéfinissable.

Les quatre acteurs du film sont des comédiens de la Troupe du Marquis Capricieux.

Saba Dahbi

23 ans, étudiante en communication, réside à Paris

Romain Daviere

23 ans, étudiant en sociologie et en philosophie, réside à Paris

Marine Ferrand

30 ans, commerciale dans une société pharmaceutique, réside à Paris

Alexandre Letessier

23 ans, employé, réside à Sablé-sur-Sarthe

Le réalisateur de *Des Pressions Amicales*, Christopher Magiron, est un franco-britannique de 33 ans. Il est diplômé en Arts du Spectacle (Université de Rennes) et il réside à Paris. Comédien au sein de la Troupe du Marquis Capricieux depuis 2007, il s'est orienté vers la réalisation au cours de ces dernières années. Il enseigne l'Histoire dans un lycée parisien.

Le scénario et les dialogues ont été écrits par Philippe Bardin, auteur de pièces de théâtre et fondateur de la Troupe du Marquis Capricieux (compagnie de Sablé-sur-Sarthe dirigée par Marine Ferrand et Romain Daviere). Il réside à Angers.



« T'AURAI PAS DU ROMPRE !
ELLE AURAIT PU T'AIDER POUR LE DEMENAGEMENT !
SI ELLE BAISE SI BIEN QUE ÇA,
PEUT-ETRE QU'ELLE SAIT AUSSI PORTER DES CARTONS ! »